

Monsieur,

J'ai vu votre signature
sur la liste des noms
d'amis venus pour
rendre un dernier
hommage à la mémoire
de mon cher père.

J'ai sincèrement regret-
té, croyez le bien, que
vous ne vous soyez pas
fait connaître à

moi, car si c'est un adoucissement vous feriez une France
souverainement à l'abri terrible, et vous ferez
des heures de souffrance et régimée...

que je traverse, il réside l'ancien et s'ouvre votre
uniquement, croyez le bien, par la haute coopération des
dans les symboles de l'idée, et si parfois mon
sympathie est que le modeste croquis n'était
votre: de vous-ci je suis pas à même de parler
fière et en même temps, en leur plénitude certains
touchée jusqu'au plus de vos articles, mon cher
profond de mon cœur.

Je sais et sent si bien à ma portée et nous vi-
la parfaite sympathie vient de la sorte en
intellectuelle qu'il y communion d'idées
avant entre nous et grâce à vous, des
et vous. Tous deux heures parmi les heures

leues en mon souvenir.
Tout cela est fini
ni... le vide est a-
troce, et je reste seu-
le dans guide et sans
appui dans l'avenir
pour élever mes qua-
tre petits.

Votre lettre, Mon-
sieur, est de celles que
l'on a l'air d'écouter
car elle vient du cœur;
mais si vous me per-
mettez je l'espère,

au nom de mon cher
mari qui restera un
lien entre nous, de
ne pas vous oublier,
conservant de vous le
souvenir d'un de ceux
qui, plus que tout
d'autres, comprennent
ce qu'il y avait de
noble et de beau dans
l'âme de celui que
vous pleurez.

Que son dernier geste
qui fut un geste
de petit frère.

et de dévouement
à la France — restez en
faisant de nos continences,
qu'il soit pour mes
filles le plus sûr guide
dans une vie que le bon
sainte pour mes souhaits
ple à celle de mon mari
bien aimé.

Prenez mes vœux
très très dévoués et votre

Bechet Deschamps

Musikly 25-12-74